

L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” 1 JN. IV, 15

NUMÉRO 372 - JUILLET 2021

O ADMIRABILE COMMERCIIUM ABBÉ BÉTIN

*J*E n'ai pas à vous louer, écrivait saint Paul aux Corinthiens, de ce que vos réunions tournent non pas à votre bien mais à votre détriment... Que se passe-t-il donc à Corinthe ? Le reproche de l'Apôtre est clair, ce n'est plus le Repas du Seigneur que vous prenez.

Quel est le problème ? Dans son commentaire, saint Thomas nous explique que la faute des Corinthiens est d'assister à la messe, chacun y prenant part non comme si elle était commune, mais comme si elle leur était personnelle, *puisque chacun revendique pour lui-même ce qu'il a offert à Dieu.*

Un tel détournement de la sainte messe et du sacrement est un danger permanent pour le chrétien. Quand il réduit l'idée de sacrifice à celle d'un troc d'intérêts personnels, il blasphème contre Dieu beaucoup plus qu'un non-chrétien.

Comment pratiquer chrétiennement ? Dans le sacrement de pénitence, le chrétien ne cherche pas à marchander le pardon de son péché, ou à se concilier Dieu, mais il Lui confie, sans limite, sa volonté pour que Dieu la prenne en charge.

Dans nos rapports avec Dieu nous nous trouvons

devant une difficulté permanente : nous pouvons faire de la mort du Christ exactement ce que nous voulons alors que nous sommes en face de Quelqu'un qui nous dépasse absolument.

Sans que Dieu n'y puisse rien, puisqu'il s'est remis une fois pour toute entre nos mains en tant qu'homme, nous en usons ou nous n'en usons pas, nous en abusons ou nous l'adorons.



Comprendre ce qu'est la vie sacramentelle, c'est s'insérer dans un plan qui n'est pas le nôtre. Pratiquer les sacrements, institués par Dieu lui-même, c'est modifier complètement nos rapports avec Dieu. La dignité nouvelle à laquelle ils nous élèvent nous oblige à aller plus loin dans la compréhension de l'amour de Dieu.

Avec les vacances qui vont commencer, nous constatons souvent que la vie sacramentelle, le choix des bonnes chapelles pour la messe dominicale comme la régularité des confessions ou la piété de nos actions de grâces, sont fragiles et à la marge de nos préoccupations.

Comment faut-il pratiquer ? Pourquoi est-il si difficile de voir le rapport que les sacrements ont avec notre vie ? Avons-nous conscience que, dans les sacrements, l'initiative vient toujours du Christ ?

UNE VIE SACRAMENTELLE, TOUS LES JOURS ABBÉ BÉTIN

S I l'Église a mis quelques siècles avant de parler des sept sacrements, ce n'est pas elle qui les a inventés. Dès les premiers instants de son existence, elle a commencé par vivre en imitant le Christ.

Conformément à l'Évangile et aux gestes du Sauveur, les Apôtres ont dit la messe, ont pardonné au nom du Seigneur, ont lutté contre le mal et ont béni l'amour humain. Ils ont agi pour la vie du Corps mystique du Christ, l'Église, et un jour, en face de toutes les questions que cela posait, l'Église a défini ce qu'étaient les sacrements, précisant qu'ils étaient le meilleur de la vie des hommes et les moyens que le Christ avait choisis pour transmettre sa vie à l'homme.

LA VIE CHRÉTIENNE EST SACRAMENTELLE.

Sept choses, enseigne le Catéchisme du Concile de Trente, sont nécessaires à l'homme pour vivre, conserver la vie et l'employer utilement. Il faut qu'il naisse, croisse, se nourrisse, qu'il se guérisse par des remèdes s'il tombe malade, qu'il répare ses forces quand elles s'affaiblissent, qu'il ait autour de lui des magistrats investis de l'autorité nécessaire à procurer le bien public ; enfin, qu'il perpétue le genre humain par la génération légitime des enfants. Or, ces sept choses s'appliquent



facilement à la vie spirituelle, qui consiste dans l'union de nos âmes avec Dieu, et expliquent la raison du nombre des sept sacrements.

Beaucoup ont relevé cette analogie vitale et souligné l'harmonie de l'ensemble des sacrements. Depuis le baptême jusqu'à l'extrême-onction, ils marquent toutes les étapes de notre vie surnaturelle.

Il nous faut naître à la grâce en purifiant notre âme de la tache originelle. L'ablution du baptême symbolisera cette purification et en même temps le sacrement infuse dans l'âme la vie nouvelle ; ornée de la grâce, l'âme vivra de la foi, de l'espérance et de la charité.

Il nous faut croître et nous fortifier spirituellement. Sur le front du confirmé, l'huile, qui assouplit et endurecit les membres de l'athlète, donne l'énergie surnaturelle à l'âme, témoin du Christ.

Pour entretenir constamment cette vie surnaturelle, « le pain vivant » sera, par la merveille de l'Eucharistie, cette puissante nourriture où l'auteur de toutes les grâces des autres sacrements se donne en personne à nos âmes.

Nous devons nous repentir de nos fautes, mais nous désirons savoir qu'elles sont pardonnées. Le jugement dans le sacrement de Pénitence, prononcé sur elles comme la réponse de Dieu, nous rassurera ; l'absolution effacera nos péchés ; elle nous restituera la santé morale et la grâce dont ils nous avaient dépouillés.

Il nous faut aussi des guides et des soutiens de notre foi et de notre piété. Ces dispensateurs du secours divin, nous les trouverons dans ces hommes que le Bon Dieu se réserve. Les saintes onctions et les paroles décisives du sacrement de l'ordre consacreront définitivement les élus, chargés de cet office sacerdotal et de la majesté du culte, investis de la paternité des âmes.

Pour perpétuer la race, et stabiliser la famille, le contrat sacré du sacrement de mariage sanctifiera et consolidera l'union des époux, tout comme il garantira l'éducation saine et religieuse des enfants, ces autres âmes créées et confiées pour peupler le Ciel.

À l'heure de paraître devant Dieu, le sacrement de l'extrême-onction tranquillisera et reconfortera

l'âme, éliminant les restes des fautes pardonnées, pour mourir en paix, comme le divin Maître.

LA CROIX, SOURCE DES SACREMENTS

Un bon médecin sait qu'on ne peut soigner une partie de l'organisme humain sans faire très attention à l'équilibre de tout le reste du corps. Le divin médecin a institué les sacrements de telle sorte qu'on ne peut les dissocier les uns des autres.

De même qu'on ne peut les dissocier, on ne peut pas les comprendre sans se référer à chacun d'entre eux et en particulier au plus noble, la sainte eucharistie, participation au sacrifice du Seigneur. C'est la croix qui nous découvre par excellence les actes de Dieu.

Afin qu'ils aient la vie : pour notre justification, pour notre sanctification, Notre-Seigneur organise tout autour de cette fontaine de vie qu'est son sacrifice du calvaire et de la messe. *Ceci est le sang de la Nouvelle Alliance répandu pour un grand nombre... ceci est le Corps donné (brisé, diront certaines copies du texte de saint Paul), pour vous.* Le Christ y fonde l'Église, il y alimente les sacrements. *Toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez ce calice, vous annoncez la mort du Seigneur* (I Cor. 2:26).

La vie sacramentelle prend sa source et son modèle sur la Croix et sur l'autel où chaque jour ce sacrifice se perpétue. Pour avoir part au sacrifice de Notre-Seigneur, il faut les sacrements. Pour ressembler au Christ, il faut les sacrements. Toute l'existence du chrétien est sacramentelle. Elle est telle ou elle n'est pas.

CE LANGAGE EST TROP FORT

Si l'intention première du Christ est la réconciliation de l'humanité avec Dieu, elle est inséparable d'un deuxième mouvement qui s'adresse non plus à Dieu mais aux hommes : le don de la vie éternelle fait au genre humain.

Avant d'instituer les sacrements, Notre-Seigneur a préparé ses Apôtres à en comprendre le but. Il les avait conduit sur la montagne, leur avait montré la foule des hommes qui avaient faim, et, après avoir multiplié les pains, il avait prononcé le grand discours sur le pain de vie : *Je suis le pain vivant descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et le pain que moi je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde* (Jn 6:51).

Nous savons que ce ne fut pas facile pour les disciples de comprendre ce que voulait faire le

Christ. Saint Jean nous a gardé la réflexion de beaucoup d'entre eux : *Ce langage est trop fort, qui peut l'écouter ?* (Jean 6:60).

Pour nous aussi, le langage des sacrements est trop fort. Ne pas en prendre conscience releverait d'une légèreté coupable... *Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée*, avait dit le Sauveur à la bienheureuse Angèle de Foligno. Chaque sacrement porte tout le poids et tout le prix de notre Rédemption.

Pourquoi le Fils de Dieu a-t-il donné à des gestes si humains une portée si divine ? La réponse est brève : Dieu donne Dieu aux hommes, mais un don qui ne serait pas adapté ne serait pas un véritable don. Et, en même temps, un don qui ne nous dépasserait pas serait sans intérêt.

Certainement pourrions-nous dire des sacrements ce que l'on dit de n'importe quel geste religieux : ce sont des symboles humains qui traduisent un désir d'union à Dieu. Mais les sacrements les surpassent tous car l'initiative première vient de Dieu seul. À une matière, à un geste la vertu surnaturelle est donnée par une formule, une parole choisie par le Christ lui-même.

CHANGER SA RELATION AVEC DIEU

Parce qu'ils sont enracinées dans cette volonté première de Dieu, ces moyens de Salut sont incontournables, comme l'est le Christ pour le salut. Lequel d'entre nous n'a eu un jour cette insatisfaction en sortant du confessionnal, comme si nous avions manqué l'essentiel ? Nos catalogues de péchés, nos justifications maladroites ont comme trahi notre besoin de lui être uni. Nous nous racontons plus nous-mêmes que nous ne le recherchons. Quelle perte de temps ! même dans la confession, c'est d'abord Dieu qui se communique.

Si le sacrement de pénitence comporte l'obligation de confesser ses péchés, c'est pour chercher le pardon, auprès d'un juge, certes, mais aussi de quelqu'un dans un dialogue. Lorsque nous recevons le Corps du Seigneur à la messe, nous découvrons que la vie chrétienne n'est pas une vie solitaire, mais une vie avec Quelqu'un, qui se noue dans le mystère de cette manducation. La nécessité de communier, c'est la nécessité d'être deux, dont l'un, le Christ, absorbe la vie de l'autre en lui donnant sa chair.

Le dialogue des sacrements ne vient pas de nous, il vient de la volonté de Dieu qui veut faire une



œuvre à deux. Notre confusion est encore plus grande, lorsque rassemblant nos esprits, nous prenons conscience qu'à chaque fois, c'est le Corps et le Sang du Christ livrés, brisés, percés par la lance pour nous ouvrir la source de la vie éternelle.

Les sacrements retournent le sens de nos rapports avec Dieu. Nous pensions le chercher et c'est Lui qui vient à nous. Ils ne sont rien d'autre que l'activité toujours renaissante de notre Dieu sauveur qui cherche l'homme jusqu'à la fatigue. En dehors de ces intentions du Christ Jésus, nous ne pouvons rien comprendre au mystère chrétien.

POSER DES ACTES DE FOI

Qu'ils soient consommés dans l'unité. C'est dans le sacrement que l'union voulue par Dieu est consommée. Le rêve inespéré de partager la vie de Dieu se réalise vraiment et formellement dans l'acte sacramentel.

Faut-il en rester là. Comment l'homme peut-il accéder à une telle union ? S'adressant aux petits, Dieu confond les sages qui n'écoutent qu'eux. À ceux qui se contentent de ces modestes gestes humains, à ceux qui croient en sa parole, et cela malgré l'obscurité de la foi, Dieu passe par-dessus les étoiles pour les introduire dans le secret de sa vie divine.

L'épisode de l'aveugle-né est un des gestes les plus instructifs du Christ. Avant même que l'aveugle ait demandé, le Christ lui propose le don et il le guérit.

Comme le regard de l'aveugle, notre regard est déconcerté par la modestie de ce que Dieu nous propose. Pour l'aveugle-né, il s'agissait de boue et

de salive. Pour nous, il s'agit de pain, de vin, d'une confession humble, de quelques mots... Pour s'adapter à l'infirmité de l'homme, l'incarnation du Christ va jusque-là.

Et il se prosterna devant lui. Pas à pas, comme la guérison fut pour l'aveugle-né l'occasion de son acte de foi, les sacrements nous changent et nous font entrer dans ce mystérieux dialogue recherché par le Bon Dieu avec sa créature.

Face au sacrements, il n'y a que l'humble obéissance et la foi confiante. Comme l'aveugle-né, dans les sacrements, il faut nous en remettre totalement au Christ. L'aveugle a doublement coopéré à l'œuvre de Dieu : par son geste d'obéissance - il va à Siloé, alors il croit en celui qui l'a guéri - et par son consentement à la présence d'un autre qui allait pourtant bouleverser son univers.

Le paradoxe est que la simplicité des gestes de Notre-Seigneur, déjà décriés par ses contemporains, est la seule réponse à ceux qui doutent de la possibilité pour l'homme d'une vie surnaturelle. *En croyant à mes promesses, vous entrerez dans la vie divine, vous partagerez mon repos, vous participerez à mon banquet.*

TOUT RESTE À FAIRE

Tout est acquis, mais rien n'est gagné. Cette pensée est au cœur de l'épître aux Romains : *nous avons été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ, nous aussi nous marchions dans une nouveauté de vie ...* mais il s'agit de réaliser volontairement ce qu'on doit considérer comme le résultat acquis par le baptême : *offrez-vous vous-mêmes à Dieu... considérez-vous comme morts au péché et vivants dans le Christ-Jésus.*

Nous retrouvons cela dans le mariage. Quel sacrement plus paradoxal que ce dernier ? Un échange de consentements décide de tout et pour toujours. Tout est donné, tout est lié, et cependant, rien n'est réalisé : tout reste à construire, jour après jour, jusqu'à saisir toute notre existence.

L'eucharistie nous donne le corps de Dieu, mais il faut lui être fidèle jusqu'à la vie éternelle. La pénitence nous donne le pardon, mais il faudra ensuite lutter au delà de nos propres limites. Le baptême nous fait enfant de Dieu, mais notre vrai visage reste à naître.

Il s'agit de courir une aventure, et cette aventure est intérieure pour transformer cette possession

naissante de la vie éternelle en possession totale.

À QUI IRIONS-NOUS ?

Les Corinthiens avaient détourné la Cène du Seigneur disait saint Paul. Quand l'homme et Dieu se rencontrent, il est bien naturel qu'il y ait des décalages à surmonter : c'est de cette disproportion que naissent toutes nos difficultés. Il est possible que, comme les Corinthiens, les sacrements que nous avons reçus, l'ont peut-être été de façon trop routinière : baptisé, sans plus, parce que c'était la coutume de la famille, une première communion, parce que le moment était venu, et des confessions, plus par mauvaise conscience que par vraie contrition.

Le premier décalage se trouve entre l'acte et la foi que suppose cette démarche personnelle. Ce décalage disparaîtra par la conscience de notre besoin fondamental du Sauveur. L'autre décalage se trouve entre la simplicité des sacrements, leur matière et leurs paroles, et ce que l'orgueil de notre raison exige. Les pharisiens avaient vu en Notre-Seigneur un imposteur ; nous, nous sommes toujours tentés d'identifier la vie sacramentelle à de la magie ou à de la bigoterie. Il faut être humble pour accepter de ne pas comprendre. C'est à ce prix que l'on prend conscience que l'initiative vient de Dieu.

JUSQU'À LUI FORCER LA MAIN

Que fit le Christ devant la Cananéenne ? Il l'obligea jusqu'à se laisser contredire par cette femme qui voulait obtenir la guérison de sa fille. Que fit l'ange en face de Jacob ? Ce fut une lutte de toute une nuit au gué de Yaccob.

À chaque fois que nous recevons un sacrement, c'est comme si Dieu nous obligeait à lui forcer la main : Il tient tellement à ce que nous soyons persuadé, dans l'acceptation consciente, de la part réelle qu'Il laisse à notre coopération.

La vie sacramentelle n'est pas une vie face à Dieu mais une vie en commun avec un Dieu-avec-nous. À l'exemple du sacrement de pénitence, nous croyons avoir tout dit de Dieu quand nous avons affirmé qu'il pardonne. Pourtant



Il fait beaucoup plus : condamné parmi les condamnés, Il s'est substitué à nous ; dans une union incroyable, il s'est fait notre péché.

DEVENIR FILS DE DIEU

Jamais le Christ ne cherche dans ses rencontres avec les hommes à dissimuler ce qui est faiblesse, péché, maladie. Mais jamais il ne les laisse seuls. Il est la lumière qui les transperce de lucidité sur eux-mêmes. Il ne cache pas à la Samaritaine, à Marie-Madeleine, ou au publicain, ce qu'ils sont : ce sont des êtres faibles et pécheurs. Quelle action de grâces est alors la sienne devant le centurion ou Zachée, quand ils acceptent la lumière ! Elle est sans aucune mesure de sa déception devant les pharisiens !

Reconnaître et accepter ce que nous sommes, c'est déjà reconnaître que nous avons besoin de lui. Si cette lucidité est l'étape incontournable de la vie sacramentelle, elle est aussi la première manifestation de Dieu dans notre vie.

NE PAS AVOIR PEUR

C'est bien naturel pour un malade d'avoir peur de découvrir son cancer lorsqu'il connaît combien sera douloureuse et longue la guérison. C'est bien naturel pour un prisonnier de ne pas avoir envie de quitter sa prison, si ensuite il lui faut assurer tout seul son existence. N'ayons pas peur ! Les sacrements sont plus que des médicaments : ils sont la présence de Quelqu'un qui commence par nous montrer combien nous avons besoin de guérir et qui se donne : *si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que ton cœur.* (I Jn 3.²⁰)

Seuls ceux qui ont reconnu leur impuissance entrent dans le mystère du Salut.

L'ÉTERNITÉ DÈS AUJOURD'HUI

Notre nouvelle naissance eut lieu le Vendredi Saint, et se réalisa le jour de notre baptême. Et chaque jour, les sacrements nous confrontent avec le

résultat de notre vie : nous avons besoin d'un sauveur, nous avons été racheté au prix de son Sang. Et par amour pour nous, il a fait de la vie de la grâce une participation dès à présent de l'éternité divine.



NOËL AU BALCON

... Et Pâques en prison ! La vie est désormais rythmée par les ausweiss au gré dé.confinement.s : Noël, oui, mais grand-mère avalera sa buche à la cuisine. Pâques, dodo à 19h. Pentecôte : pèlerinage à dix maximum. On nous réserve une Assomption masquée, vaccinée et la Toussaint sauce variant δ. Tel est le calendrier liturgique ? Tragique ! Justement, non : la tragédie accueille virilement les forces supra-humaines du destin. La tragédie sait aussi que l'homme doit laisser à la terre une trace d'un mortel passé par là : la civilisation. La tragédie exige enfin de ses protagonistes qu'ils tranchent avec honneur. La fuite en avant, l'héritage dilapidé et la philosophie du « *en même temps* » font le jeu des nouveaux Néron.



RACLETTE HIVERNALE

Le traditionnel repas paroissial se fait en toute impunité, remplaçant restaurants et bars fermés. Les foyers épidémiques sont tout de même à éviter, mais le besoin de se retrouver est par trop impérieux.

RETRAITES DES ÈLÈVES DES CARMES

Vos abbés sont recrutés par l'école saint Joseph des Carmes pour prêcher successivement aux élèves qui, chaque année suivent une retraite spirituelle : un vrai bain de jouvence !

CERCLE DE L'IMMACULÉE

Les étudiants ont découvert les alentours de Lyon grâce à plusieurs randonnées organisées par le cercle. Ils ont en effet besoin d'un air plus sain



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Noël 2020- juin 2021

pour avancer dans leur parcours académique, et préfèrent une bataille de boule de neige sur les monts du Pilat à une séance gratuite de psychologue. Chaque mois, une sortie bien dépaysante rendra ce bon service.

150 ANS DE PONTMAIN

Pour le jubilé des apparitions de Pontmain, nous organisons une très lyonnaise montée vers Fourvière. L'occasion de méditer le message marial envoyé à un pays en déconfiture déjà il y a 150 ans : « *Mais priez mes enfants* ».



TIERS-ORDRE

Chaque mois, le Tiers-Ordre de Saint-Pie X se réunit au prieuré pour approfondir la spiritualité de la congrégation fondée par



monseigneur Lefebvre. Les tertiaires prennent ensuite un repas fraternel avec les abbés, puisqu'ils sont membres de cette fraternité.

SEMAINE SAINTE

Les cérémonies de la semaine sainte ont été rehaussées par la présence d'un sous-diacre récemment

DATES DE JUILLET & AOÛT À RETENIR

JEUDI 1^{ER} JUILLET, À ECÔNE : ordinations diaconales et sacerdotales

DIMANCHE 15 AOÛT : fête de l'Assomption



ordonné, tout droit venu d'Ecône avec les huiles saintes. Pour la splendeur du culte et afin de favoriser la ferveur, le reposoir fut particulièrement soigné : des projets encore plus ambitieux sont sur les rails pour les années à venir !

VISITE DE DISTRICT

Le supérieur de district passe un week-end à Lyon. Il veut mieux connaître ses prêtres, et en profite pour recevoir de futurs candidats à la vocation religieuse.

ROGATIONS

Les écologistes peuvent avoir des victoires aux urnes, cela ne donnera pas plus de pluie sur nos récoltes... L'abbé du Crest va bénir les champs des fidèles pour obtenir du Ciel la pluie et la rosée en temps opportun.



DÉJEUNER PAROISSIAL - CHANTEMERLE-LES-BLÉS

Le vent de l'hiver avait empêché que les fidèles de Chantemerle fêtassent leur nouvelle chapelle, sans oublier de remercier la famille Vazeille qui nous accueillait depuis quinze ans. Un beau dimanche



après-midi a réuni anciens et actuels fidèles dans une ambiance familiale.

MCF

Le Mouvement Catholique des Familles organise une expédition lors du pont de l'Ascension en Haute-Loire. Des petites vacances entre paroissiens non loin des chemins de Saint-Jacques.



PÈLERINAGE DE PENTECÔTE.

Nous ne sommes pas allés à Chartres cette année, mais un ancien sanctuaire de la région tente de remplacer ce grand rendez-vous de la Tradition. Les cent kilomètres se muent en deux bonnes heures de marche, mais l'ambiance paroissiale est là. Le sanctuaire est spécialement fréquenté pour implorer Notre-dame en faveur des enfants difficiles. Sur la route du retour, quelques genêts en feu sont taillés pour orner la chapelle, symbolisant les flammes de feu de la Pentecôte.

BARBECUE DES ÉTUDIANTS

Comme d'habitude, quand il y a une conférence, dix étudiants viennent, mais dès que c'est un barbecue, la meute rapplique ! La fin d'année pour le cercle des étudiants se fait au Gand Parc de Miribel, et comme d'habitude,



CARNET PAROISSIAL

Baptême de *Gabriel et Diane*, jumeaux, fils et fille de M. et Mme THOMAS LEGRIER, le 27 mai

Funérailles de *Gabriel Legrier*, le 4 juin

Confirmation de *Diane Legrier*, le 8 juin

Première communion de RAPHAËL VALADIER, MARIE BRUGÈRE, MILAN GUILLEMARD ET ANTOINE LE BARBER, le 6 juin

Communion solennelle de ROMAIN SONGIS, le 6 juin

nous espérons que les invités de la dernière heure seront plus assidus à la rentrée prochaine...

LE ROYAUME DES CIEUX APPARTIENT AUX PETITS ENFANTS

Les néophytes ont leur âme toute pure grâce au bain du baptême. Notre humanité pêcheuse est frappée de la punition de la mort qui est aussi le grand passage vers le Ciel. Nous enterrons un



petit paroissien envolé au Ciel le jour du martyr des premiers chrétiens lyonnais, et quelques semaines avant, l'abbé du Crest avait confirmé

une petite fille dont les jours étaient comptés. La paroisse compte donc de nouveaux intercesseurs dans le Ciel, belle consolation pour les familles ainsi touchées.

FÊTE-DIEU

Lot de consolation pour la Fête-Dieu puisque nous pouvons rendre les honneurs publics à Jésus-Hostie. Les forces de l'ordre sont là en force, et nous nous sentons un peu comme des indiens dans leur réserve, restes antiques d'une France qui s'en va.



HORAIRES D'ÉTÉ

- JUSQU'AU 4 JUILLET, messes le dimanche à **8h30**, 10h & 18h30
- DU 11 JUILLET AU 22 AOÛT : messes le dimanche à 10h & 18h30
- REPRISE À LA NORMALE le 29 août.
- ☛ Pour une confession ou un entretien, contactez directement un prêtre.

Vos abbés

Prieuré : 09.50.38.69.89
M. l'abbé Bétin : 06.88.91.99.58
M. l'abbé du Crest: 07.68.68.60.33

Catéchisme

Prieuré Saint-Irénée
Pour enfants jusqu'à la 6^e
Responsable : M. l'abbé du Crest
Tous les mercredis de 17h à 18h
Pour adultes, doctrine chrétienne
Responsable : M. l'abbé Bétin
un mardi sur deux, à 20h30
Thème : *Itinéraire spirituel*

Service de messe

Organisation : M. l'abbé du Crest

Fleuristes

Responsable : M^{me} Ménard

Chorale

Responsable : M. l'abbé du Crest
Schola, dimanche 9h30
et *Polyphonie*, mardi 20h15

Aubes et soutanelles

Responsable : M^{me} M.-C. Colas

Ménage de la chapelle

Responsable : M^{me} V. Patout

Messe des mamans

Responsable : M^{me} C. Colas
Messe à 9h30 une fois par mois,
suivie d'un « thé - conférence »

Messe des papas

Responsable : M. Jérôme Colas
Messe à 6h30 une fois par mois,
et petit-déjeuner roboratif

Cercles de tradition

Cercle des Foyers chrétiens
2^e jeudi à 20h30 au prieuré

Cercles MCF

Responsable : M. E. de Mellon

Tiers Ordre St Pie-X

Aumônier : M. l'abbé Bétin
Chaque dernier samedi du mois

Cercle de l'Immaculée

Responsable : M. L. Cuchet
Aumônier : M. l'abbé du Crest

Jeunes pro de Lyon

Responsable : M. F. Patout
Aumônier : M. l'abbé Bétin
Messe de 6h30 et réunion mensuelle

MJCF

Responsable : M. Caron

Scoutisme

Chef de groupe : M. Jean Colas
Aumônier : M. l'abbé du Crest

Rosaire vivant

Responsable : M^{me} Gennaro

Foyers adorateurs

Aumônier : M. l'abbé Bétin
Responsable : M^{me} Truchon

Procure

Responsable : M^{me} C. Bertozzi

Repas des prêtres

Responsable : M. l'abbé Bétin

Banque alimentaire

Responsable : M. J.-F. Patout

Ass. Sportive St Irénée

Responsable : M. Q. Valadier

HORAIRES ET LIEUX DES MESSES

PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE

dimanches et fêtes :
8h30 : messe basse (*sauf juillet et août*)
10h00 : messe chantée
18h30 : messe basse

en semaine :
18h30 : messe basse

SANCTUAIRE SAINT-JOSEPH

925, rte de Saint-Sauveur
26 600 CHANTEMERLE-LES-BLÉS
dim. et fêtes : 11h

ÉCOLE SAINT-JEAN BOSCO

01240 MARLIEUX - 04 74 42 86 00
dim. et fêtes : 10h30 et 9h00 (année)

ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY

Chamont - 38890 SAINT-CHEF
dim. et fêtes : 9h30 (été : 8h)

CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR

155, rte du Grobon
01400 CHÂTILLON S/ CHALARONNE
(téléphone, Marlieux)
dim. et fêtes : 8h30